



Loisirs

La magnifique Villa Cavrois fête les 10 ans de son ouverture au public



La villa Cavrois à Croix, œuvre de Robert Mallet Stevens en 1925, a été abandonnée et saccagée, avant d'être sauvée.
Benjamin Gaveaud / Centre des monuments nationaux

CROIX

C'est un édifice culturel familier de notre paysage régional. Dans une simple rue d'habitations, la Villa Cavois est devenue un lieu de consommation touristique exceptionnel.

120 000 visiteurs l'an

Elle a fêté le mois dernier son millionième visiteur malgré les années « Covid ». Elle attire désormais entre 120 000 et 130 000 visiteurs chaque année sur un rythme qui ne faiblit pas. Le bâtiment en briques jaunes est photographié partout. Les gens du Nord le reconnaissent instantanément dans les films, les séries ou les clips pour lesquelles la villa et son jardin servent abondamment de décor.

Une idée centenaire

Résultat d'une rencontre entre un industriel fortuné, et un architecte inspiré. C'est en 1925 que Paul Cavois, qui songeait à loger les 9 membres de sa famille dans une bâtisse de style néo régional, entra en contact avec Robert Mallet Stevens, lors de l'exposition des arts décoratifs et industriels.

L'un fréquentait le pavillon du textile de Roubaix-Tourcoing

quand l'autre avait dessiné le pavillon du tourisme voisin. Faisant fi des habitudes de l'époque, il osa commander un bâtiment révolutionnaire dans son aspect et laissa l'architecte en dessiner tous les aspects : bâtiment, jardin, mobilier, équipements. Pour en faire une « œuvre totale ».

Sauvetage et gestion exemplaire

Après son usage familial, pendant plus de 50 ans, la suite fut moins reluisante et le bâtiment connu des années d'abandon, de déshérence, de parties de bras de fer avec des promoteurs immobiliers qui y voyaient bien y établir un lotissement de luxe. Avec des squatters aussi, qui ont pillé la villa, failli l'incendier, la transformant en ruine.

On se souvient de l'action de « l'association pour la sauvegarde de la Villa Cavois », portée par l'architecte Richard Klein, qui y consacra toute son énergie, mobilisant de nombreux soutiens et faisant en sorte que l'État s'en porte acquéreur, et finance presque seul une restauration qui s'est étalée sur 12 ans. Une restauration qui a cherché à rendre au bâtiment son aspect de 1932...

Depuis, l'État en assume la ges-

→ Programme du 14 juin

Samedi 14 juin, la journée commencera des 7 h 30 par un « éveil architectural-danse en déambulation », création contemporaine de Sylvain Groud du Centre chorégraphique de Roubaix. Toute la journée, ateliers, rencontres avec tous les acteurs de la villa, ouvriers, voisins, membres de l'association de sauvegarde : « Tout ce que vous voulez savoir sur la villa en osant le demander »

Marie Lavandier, la présidente du Centre des Monuments nationaux après avoir si longtemps dirigé le Louvre-Lens, sera présente à 15h. La journée se continuera par un bal chorégraphique participatif dirigé par Sylvain Groud puis un concert donné par l'ensemble KA. Elle s'achèvera par la projection du film « Le mépris » tourné dans la « villa Malaparte », autre demeure remarquable.

tion par l'intermédiaire du Centre des monuments nationaux, exemple rare dans notre région où la presque totalité des équipements culturels sont gérés et à la charge des collectivités territoriales ou de leurs EPCC (Établissement public de coopération culturelle).

Rechercher le mobilier d'origine !

Restaurée, son jardin redessiné, il a fallu la meubler. En recherchant le mobilier originel. Des limiers pistent les ventes pour se porter acquéreur des meubles dispersés. Comme le dit avec fierté Carine Guimbat, la directrice de l'équipement, « entre 85 et 90 % des meubles ont retrouvé leur place ». La dernière acquisition, une table de salon mérite à elle seule le déplacement.

Les tapis ont été « restitués » c'est-à-dire retissés à partir des photos et des cartons. L'ensemble est sans doute la de-

meure privée la plus importante qu'il soit possible de visiter en France. Témoin architectural et aussi témoin d'un mode de vie.

« 1925 en héritage »

La villa Cavrois sert de décor à une sélection d'objets et meubles d'influence art déco. Les collections nationales du Mobilier national et de ses manufactures ont été sollicitées pour mettre à la disposition des visiteurs de la période anniversaire des céramiques et ornements végétales, vases, de Sèvres, pot, fauteuils et chaises tapis velours signés de quelques grands noms de l'Art déco ; ils font corps avec le décor. Peu nombreux, ils ont l'avantage de s'insérer comme si leur place originelle y était déjà affectée.

L'ouverture de l'équipement au public ayant eu lieu le 13 juin 2015, la journée du 14 juin 2025 donne le coup

d'envoi d'événements toute l'année. Et qui auront tous pour objectif d'ancrer davantage encore l'équipement dans son territoire en faisant appel à des partenaires locaux.

Un recueil d'archives vivantes et sonores collectera les témoignages de ceux qui ont approché la villa : voisins, acteurs, ceux qui y ont travaillé pour la famille ou pour la restauration.

● Jean-Michel Stievenard



Tapis de sol restitué par l'entreprise **Codimat**, rez-de-chaussée, salle à manger. Laurent Gueneau / CMN

■ Au 60 avenue du président Kennedy à Croix, ouverte tous les jours sauf le lundi, 10 h à 18 h, prix : 11 € (gratuité possible), à 10 minutes de marche à pied du tramway (arrêt villa Cavrois). Exposition « 1925 en héritage » : jusqu'au 14 septembre. Infos : villacavrois@monuments-nationaux.fr